Le secteur bancaire face à la crise COVID

FRÉDÉRIC VISNOVSKY
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE L' ACPR
MÉDIATEUR NATIONAL DU CRÉDIT

ROUEN, LE 5 NOVEMBRE 2020

Le secteur bancaire face à la crise COVID

1. La crise du Covid : un choc majeur sur l'économie réelle
2. Les banques : un rouage essentiel de l'économie
3. Des banques solides pour affronter la crise
4. Quels impacts de la crise sur les banques
5. Quelques enjeux « pré et post crise »

1 - La crise du Covid : un choc majeur sur l'économie réelle

DÉCEMBRE 2019 — Apparition de l'épidémie en Chine

Mesures sanitaires pour endiguer sa propagation

23 JANVIER 2020 — mise en quarantaine de la province du Hubei en Chine

Choc externe initial

Choc d'offre

Contraintes sur l'approvisionnement des entreprises en consommations intermédiaires

↘ **Baisse de la production**

Choc de demande

↘ **Baisse de la demande extérieure impliquant une baisse des exportations**

(luxe, tourisme, etc.)

Propagation de l'épidémie en Europe

Mesures sanitaires pour endiguer sa propagation

24 FÉVRIER 2020 — Premières mesures sanitaires prises en Italie

17 MARS 2020 — Début de la période de confinement en France

Choc principal domestique

Choc d'offre massif

Contraintes sur l'approvisionnement des entreprises en consommations intermédiaires en provenance de partenaires européens

↘ **Baisse de la production**

Confinement d'une partie de la force de travail

↘ **Mise à l'arrêt d'usines**

↘ **Réduction de la fourniture de services**

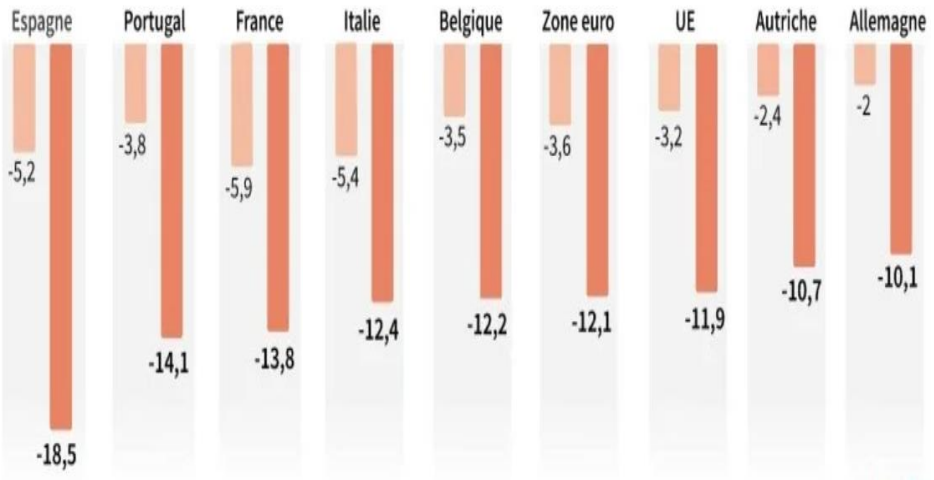
Choc de demande massif

↘ **Baisse de la demande domestique notamment dans les services**

(transports, hôtellerie-restauration, etc.)

L'Europe frappée par la récession

Variations trimestrielles du PIB en %, sélection de pays — 1er trimestre 2020 — 2e trimestre 2020

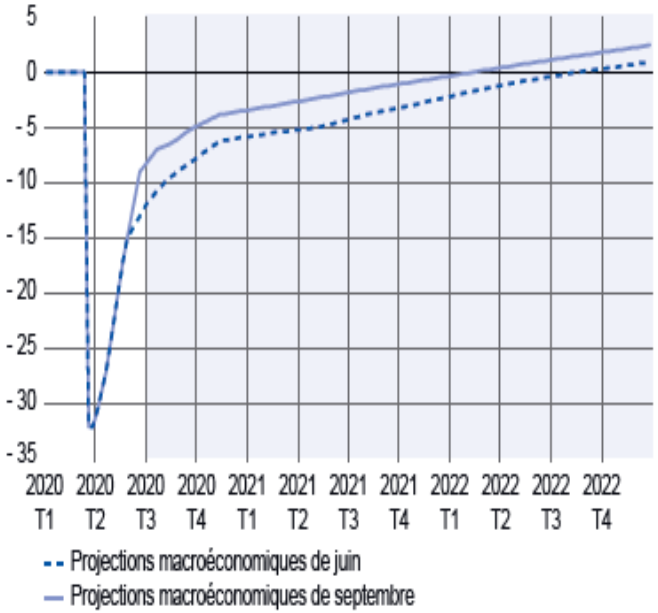


ACPR BANQUE DE FRANCE

1 - La crise du Covid : un choc majeur sur l'économie réelle
Tous les secteurs économiques durement affectés

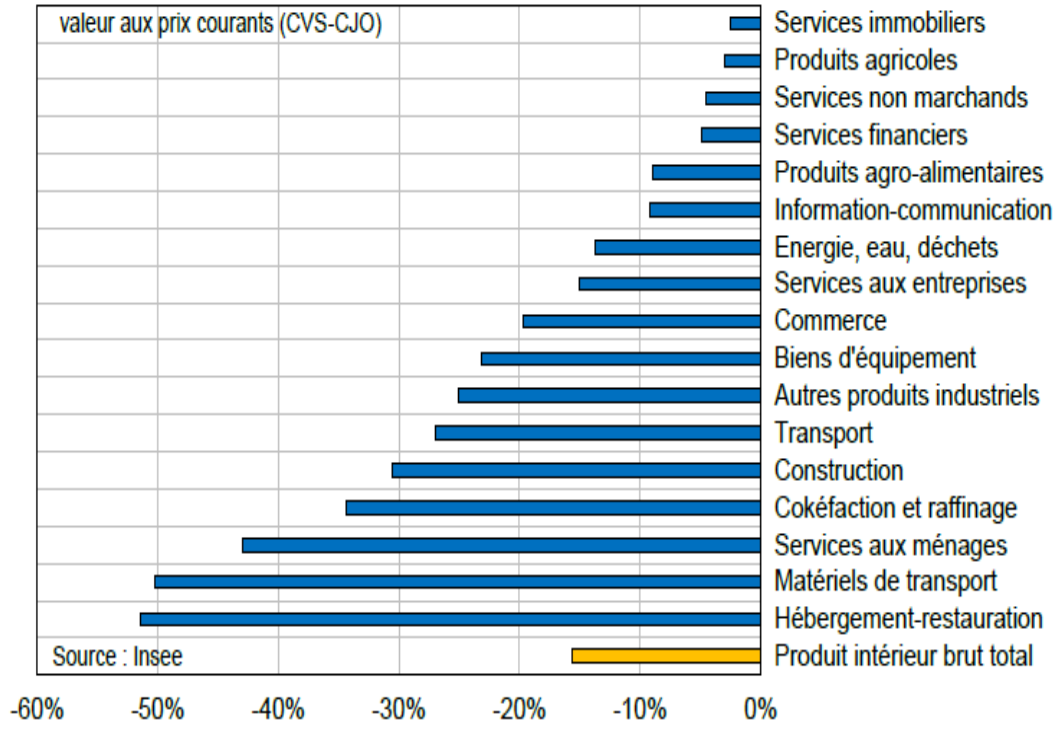
Graphique 1 : Niveau du PIB réel en France : une reprise en « aile d'oiseau »

(Base 100=T4 2019)



Source : Insee, Banque de France.

Graphique 4 : Evolution de la valeur ajoutée par branche entre le 4e trimestre 2019 et le 2e trimestre 2020



Source : Insee

1 - La crise du Covid : un choc majeur sur l'économie réelle
La nécessité d'une triple réponse

Un choc sans précédent pour le compte d'exploitation des entreprises. Selon les secteurs, le choc se matérialise par une difficulté à maintenir le niveau de production normal en raison d'une combinaison de

(1) fermetures administratives,
(2) baisse de la productivité
et (3) chute de la demande.

La chute du chiffre d'affaires, combinée à l'existence de coûts fixes, se répercute sur la trésorerie et sur le résultat des entreprises.

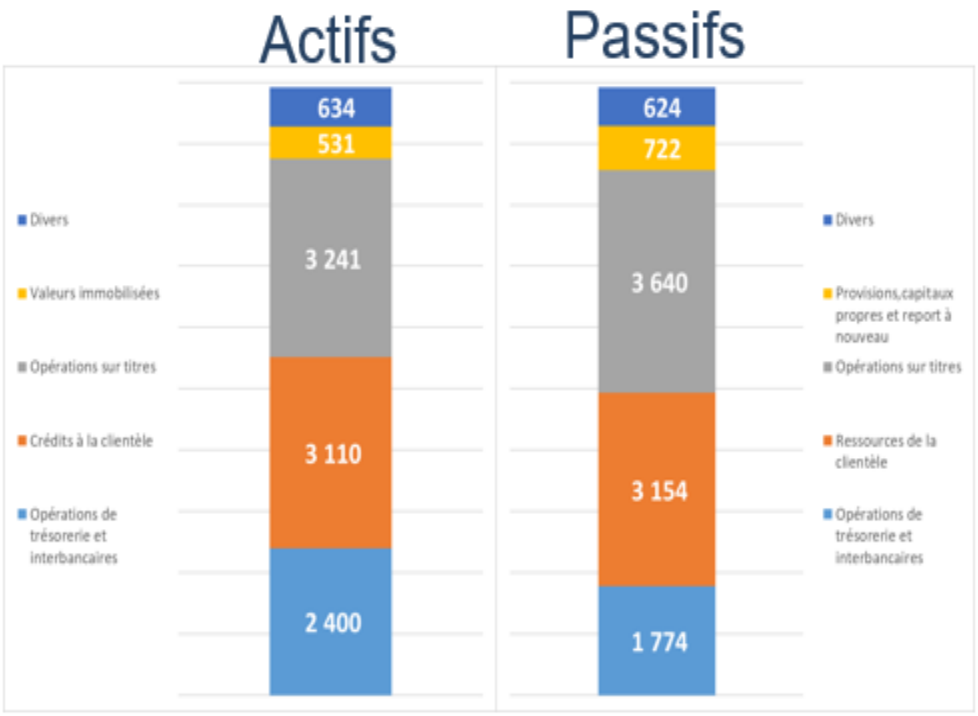
- **Une réponse massive de politique monétaire**

- **Une réponse flexible des superviseurs pour s'assurer que les banques soient en mesure de financer les entreprises**
- **Une réponse massive des États pour :**
  - **Soulager les coûts (activité partielle, fonds de solidarité)**
  - **Soulager la trésorerie (reports de charges, Prêts Garantis par l'État)**

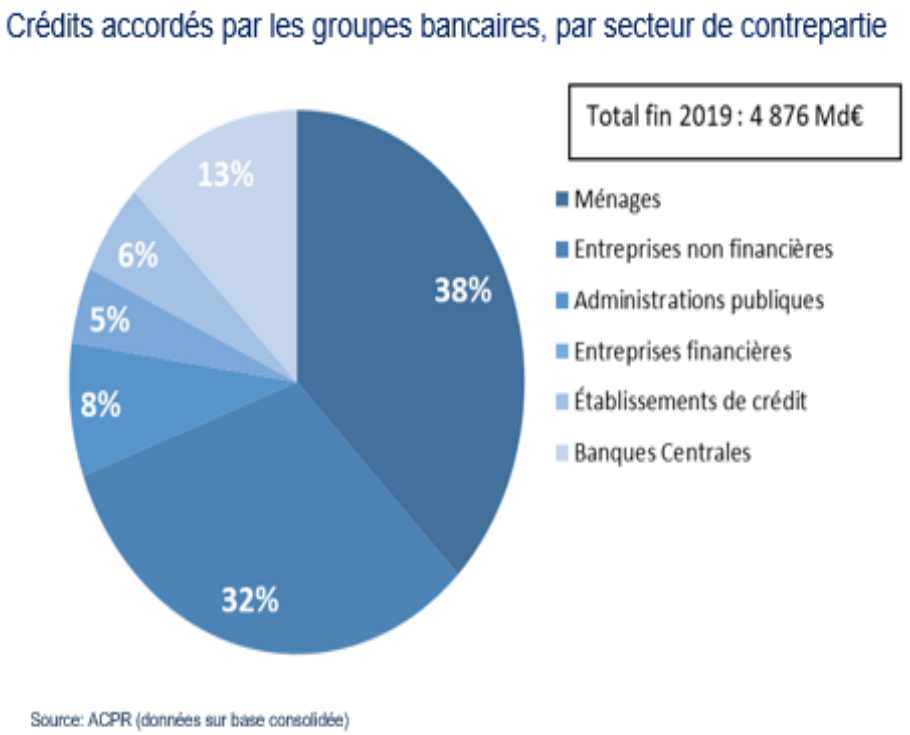
2 - Les banques : un rouage essentiel de l'économie
Des banques au service de l'économie (1/2)

Source : les clés de la banque

2 - Les banques : un rouage essentiel de l'économie
Des banques au service de l'économie (2/2)



Source: ACPR (données sur base sociale)



Source: ACPR (données sur base consolidée)

2 - Les banques : un rouage essentiel de l'économie
Des entreprises qui doivent être rentables

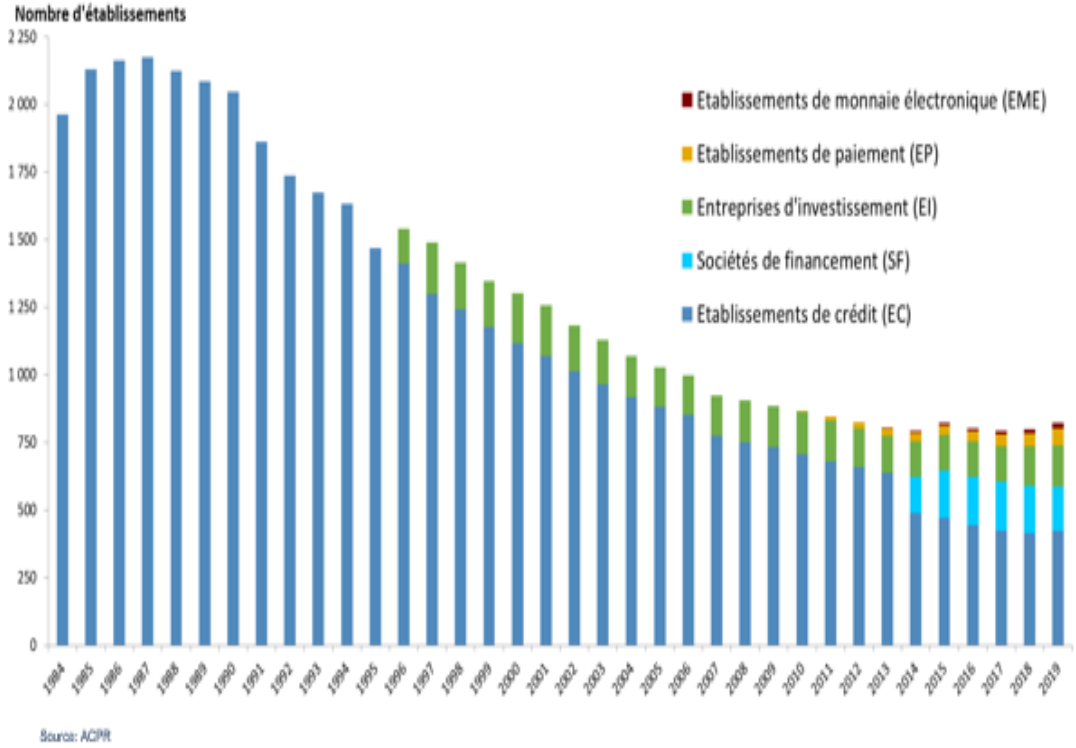
Structure du compte de résultats :

PNB	**100**
Frais généraux	70 %
dont frais de personnel	35 %
Provisions	2 %
Autres (amortissements/impôts)	5 %
Résultat	26 %

Marge d'intérêt : 47 %
Commission : 37 %

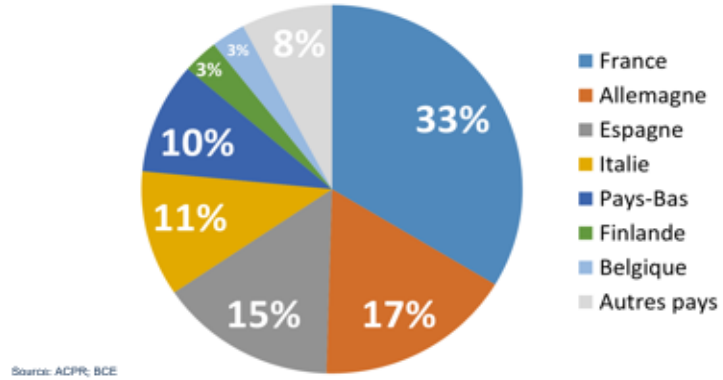
2 - Les banques : un rouage essentiel de l'économie
Un système bancaire concentré

Les 11 groupes importants représentent en France
86 % des actifs
33 % des établissements



Source: ACPR

Un fort ancrage dans le poids en zone euro :

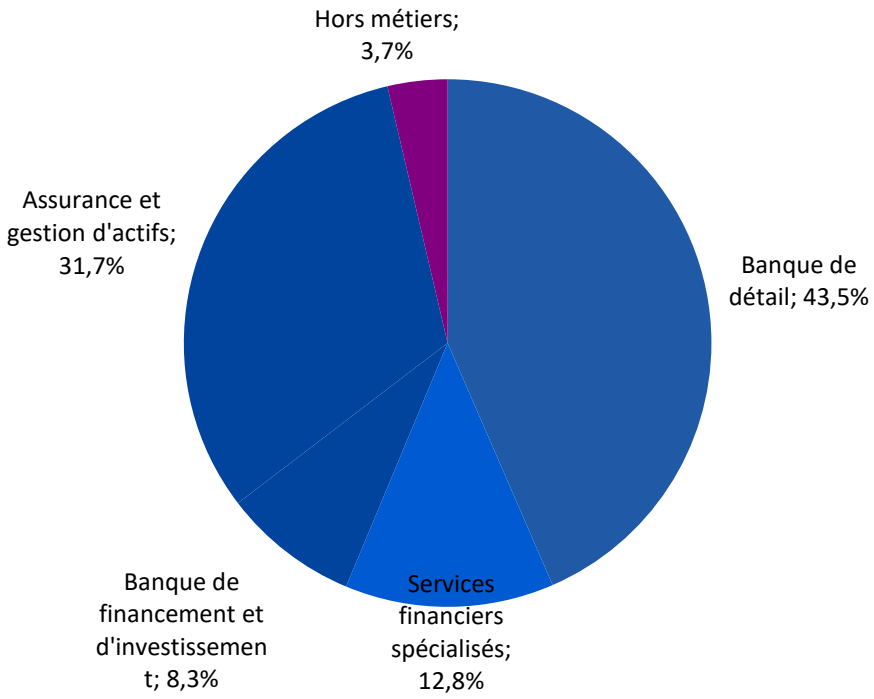


Source: ACPR; BCE

Répartition géographique du total de bilan des banques (SI) sous la supervision directe BCE

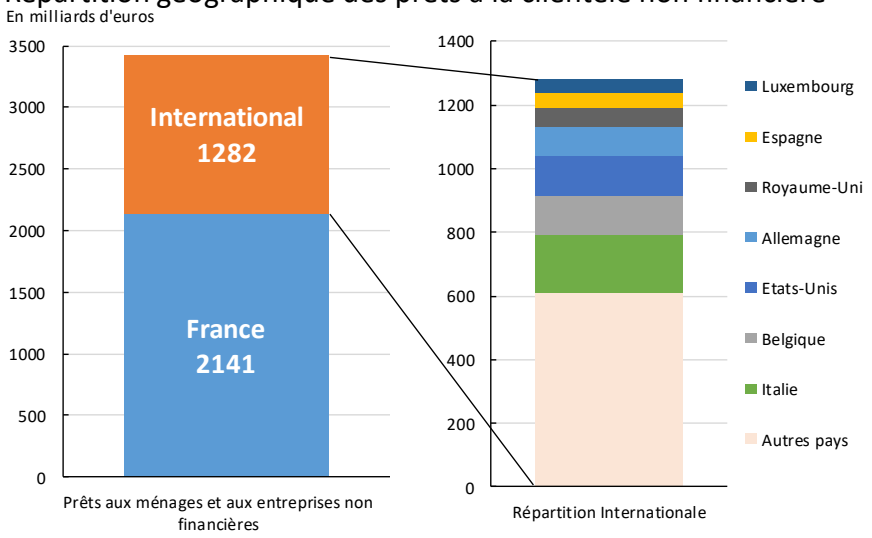
2 - Les banques : un rouage essentiel de l'économie
Un système bancaire diversifié et internationalisé

Structure du résultat avant impôt des 6 grands groupes bancaires français en 2019

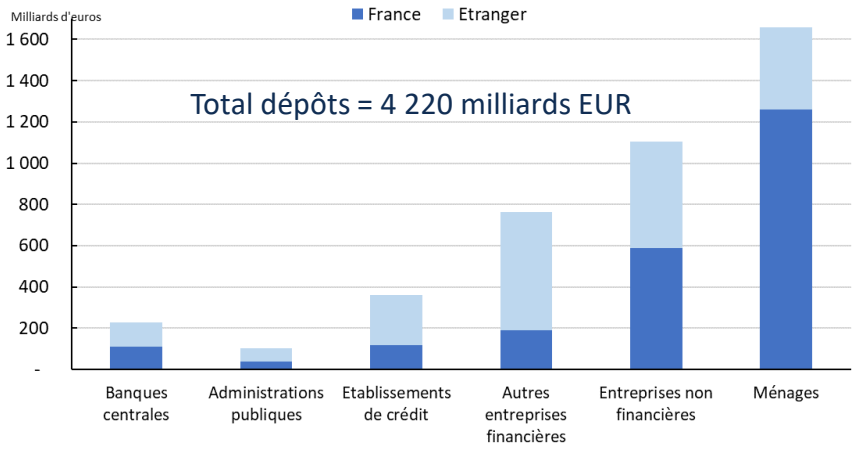


Source : communication financière BNP Paribas, Société générale, Crédit agricole, BPCE et Crédit mutuel

Répartition géographique des prêts à la clientèle non financière

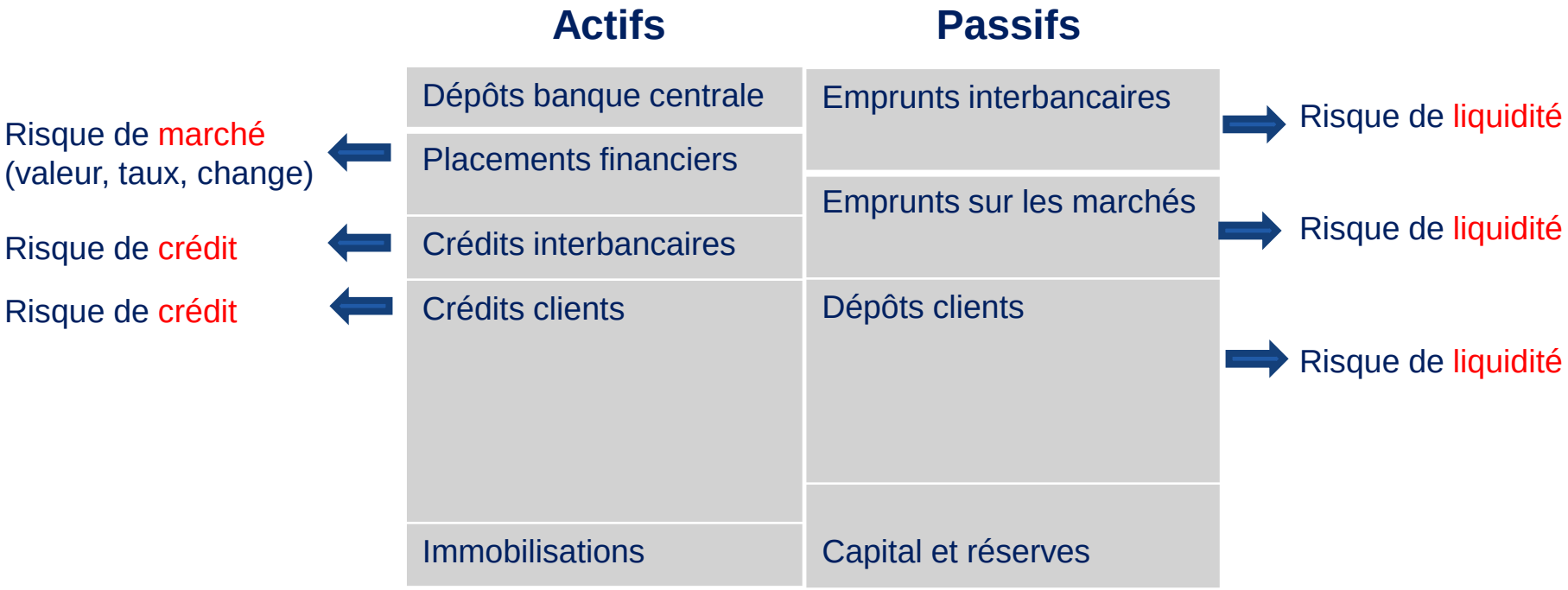


Répartition des dépôts en France et à l'étranger



Source: ACPR

1 - Les banques : un rouage essentiel de l'économie
Une activité à risques (1/3)



Risque de transformation en durée (passifs plus courts que les actifs)

Risque de taux (passifs à taux variables / actifs à taux fixes et/ou variables)

2 - Les banques : un rouage essentiel de l'économie
Une activité à risques (2/3)

- Les banques se livrent à une **concurrence** sur tous les terrains
- Le crédit et les taux d'intérêt ne sont plus administrés et, qu'elles soient commerciales ou mutualistes, les banques ont de fortes exigences de **rentabilité**
- Comme dans la plupart des secteurs d'activité, la concurrence limite les marges sur les produits et les services bancaires et pousse aux **innovations**

Pourtant, les banques ne sont pas des entreprises (tout à fait) comme les autres

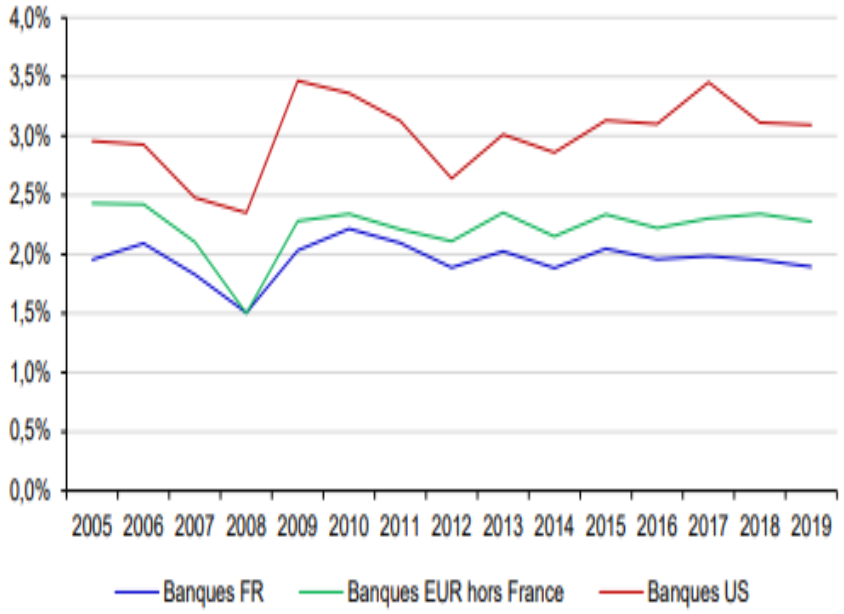
- La gestion d'un bien commun à tous : le commerce de l'argent et le pouvoir de création monétaire
- Une fragilité structurelle : la transformation de dépôts en crédits
- Des dégâts en chaine : la chute d'une banque peut entrainer celle de l'autre
- Un impact général sur l'économie : quand la banque va mal, rien ne va

2 - Les banques : un rouage essentiel de l'économie
Une activité à risques (3/3)

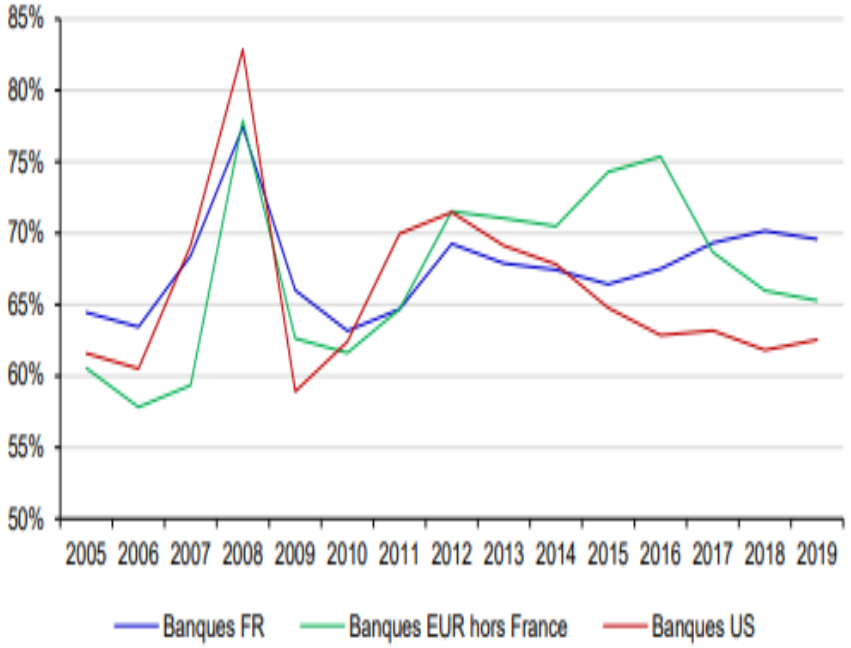
Un contrôle/une réglementation sur tous les aspects	
La gouvernance	Qualité des dirigeants
Le contrôle interne	Organisation/ moyens
La rentabilité	Modèle d'affaires
La concentration	Ratio de division des risques
La solvabilité	Ratio de capital / risques
La liquidité	Ratio de liquidité à court terme
La transformation	Ratio de liquidité à long terme

3 - Des banques solides pour affronter la crise
Des résultats solides mais un enjeu de coûts

PNB rapporté au total de bilan



Coefficients d'exploitation

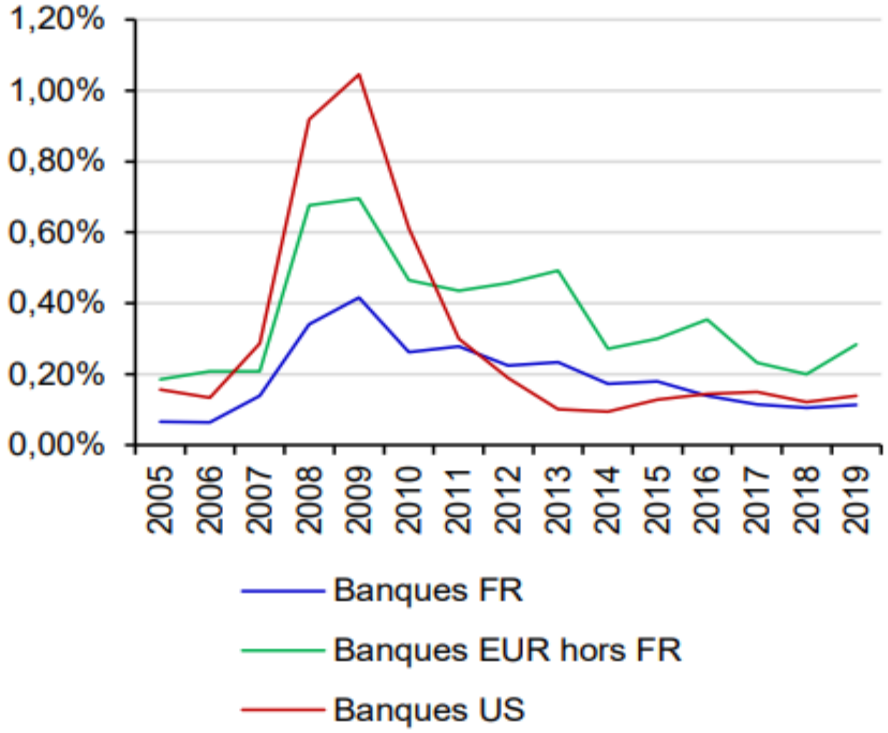


Source : communication financière d'un échantillon de 29 banques, et calculs ACPR.

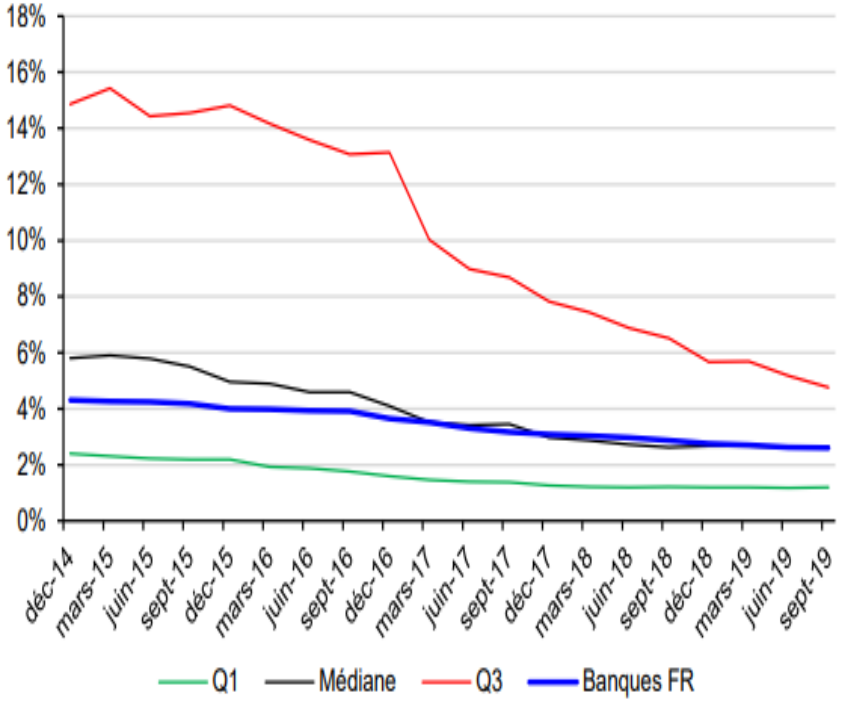
La situation des grands groupes bancaires français fin 2019

3 - Des banques solides pour affronter la crise
Des risques maîtrisés

Coût du risque rapporté au total de bilan des banques



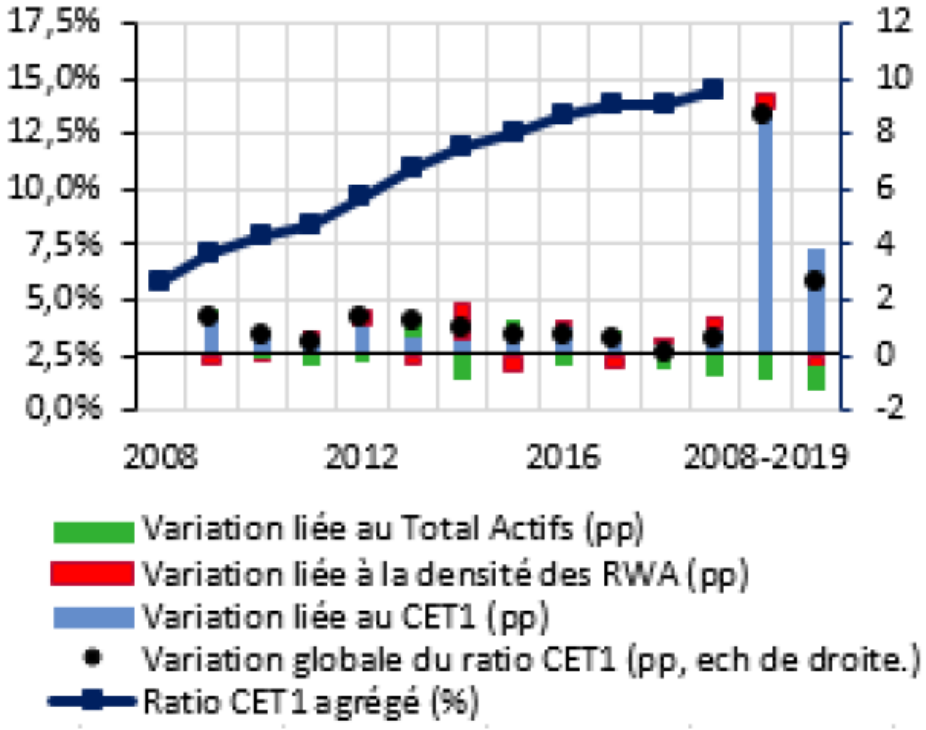
Évolution du taux de prêts non performants des principales banques



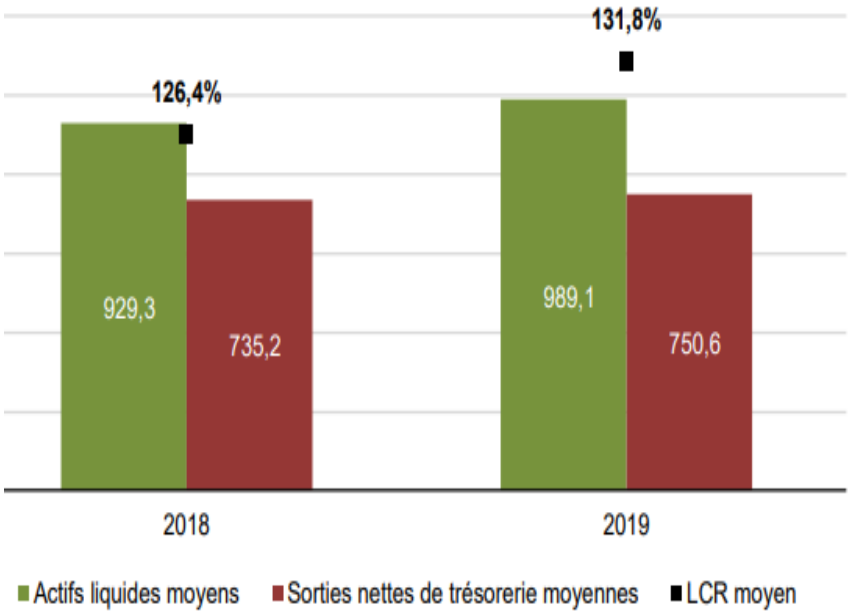
La situation des grands groupes bancaires français fin 2019

3 - Des banques solides pour affronter la crise
Une solvabilité et une liquidité renforcées

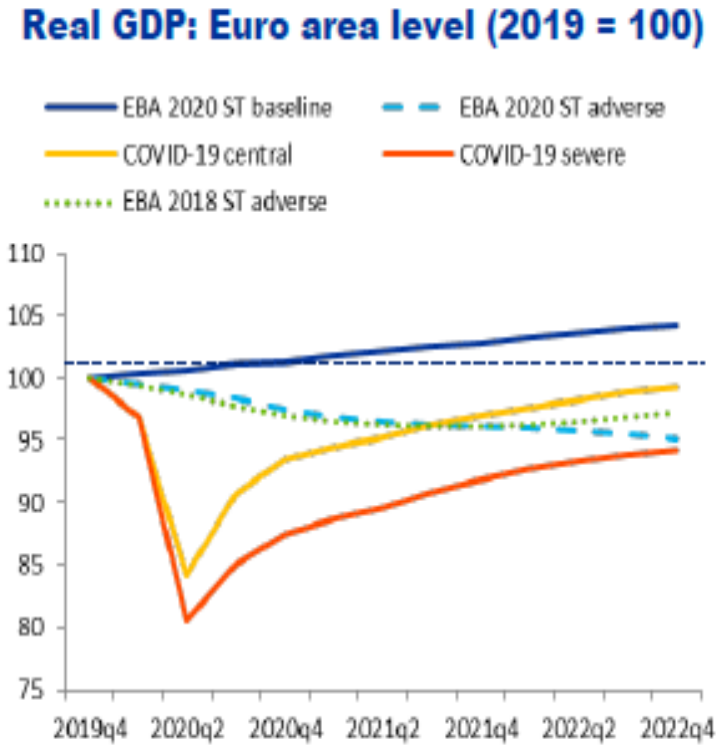
Ratio de fonds propres CET1 agrégé des 6 grands groupes bancaires français



Évolution du LCR moyen des six grands groupes bancaires

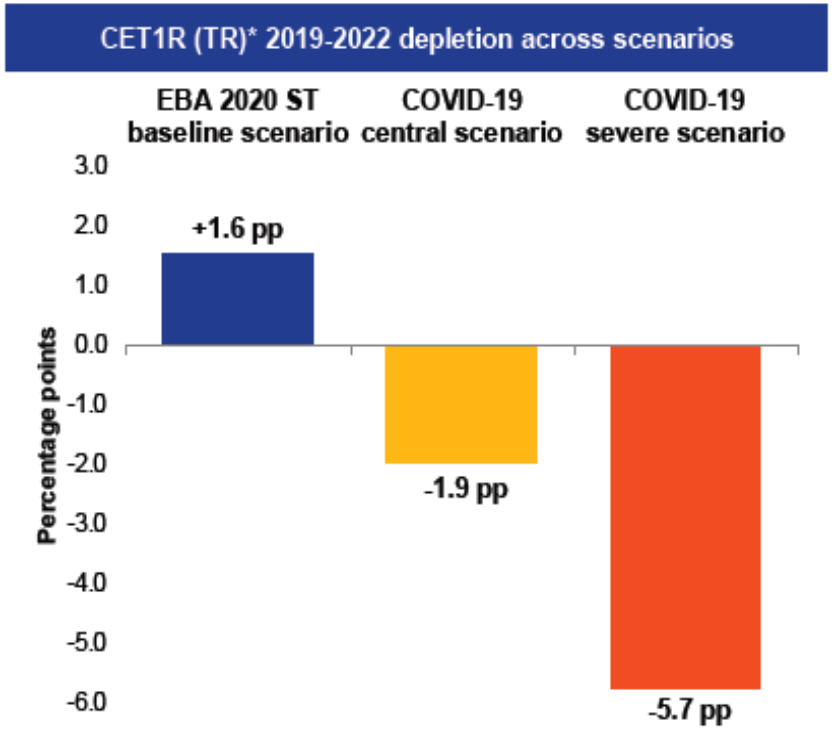


3 - Des banques solides pour affronter la crise
Une analyse en vulnérabilité pour tester la résilience (1/2)



Source : BCE – MSU – COVID-19 Vulnerability Analysis – Results overview - 28 July 2020

3 - Des banques solides pour affronter la crise
Une analyse en vulnérabilité pour tester la résilience (2/2)



Business model	2019-2022 CET1 ratio (TR) depletion (weighted average, percentage points)	Number of banks[1]	Credit risk impact[2] (weighted average, percentage points)	
			Central	Severe
G-SIBs and universal banks	-1.6 / -5.4	20	-2.8	-5.2
Diversified lenders	-2.7 / -7.0	31	-3.5	-7.6
Corporate, wholesale and sectoral lenders	-3.6 / -6.4	17	-1.7	-3.1
Small domestic and retail lenders	-2.4 / -6.2	15	-2.4	-5.3
Total	-1.9 / -5.7	86	-2.8	-5.5

COVID-19 central — COVID-19 severe

Source : BCE – MSU – COVID-19 Vulnerability Analysis – Results overview - 28 July 2020

4 - Quels impacts de la crise sur les banques Observations et diagnostic

1. Ce que l'on observe jusqu'à présent : un **choc modéré** sur les revenus et l'activité des banques

2. Un **diagnostic toutefois fragile** dans un contexte d'incertitude forte et accrue liée :

   - Au comportement d'épargne des ménages
   - À la solidité des entreprises à court /moyen termes et ses conséquences potentielles sur l'activité économique et l'emploi des ménages
   - Au prolongement de l'environnement de taux bas, voire négatifs, et ses impacts sur les modèles d'activité

4 - Quels impacts de la crise sur les banques
Des comptes au 1er semestre marqué par l'impact

Milliards euros	1er semestre 2019	1er semestre 2020	
PNB	73,6	69,9	**- 5 %**
Coût du risque	4,0	9,9	**x 2,5**
Résultat	12,6	6,0	**- 52 %**

RISQUES

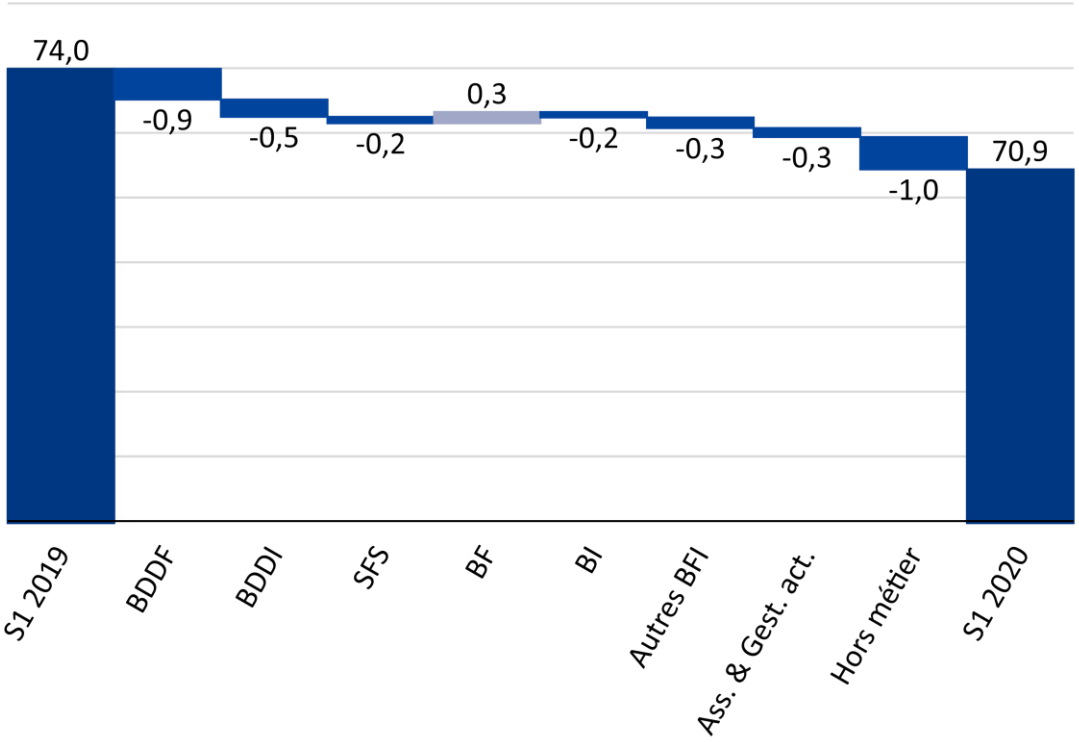
- Dégradation de la situation financière des entreprises (NPL, risque de défaut des entreprises)
- Dégradation de la situation des ménages liée à l'augmentation du chômage et de l'endettement
- Risque souverain
- Point d'attention sur l'immobilier résidentiel et commercial

Source : Communications financières BNPP, BPCE, CA, CM Alliance Fédérale, LBP, SG

4 - Quels impacts de la crise sur les banques
Une baisse modérée des revenus sur la plupart des lignes métiers

- À l'exception de la banque de financement, les revenus se replient sur toutes les lignes métiers au 1er semestre 2020.
- La banque de détail en France est pénalisée à la fois par une baisse de la marge nette d'intérêt et des commissions.

Contribution des métiers à l'évolution du PNB (milliards d'euros)



Source : Communication financière

BDDF : banque de détail en France; BDDI : banque de détail à l'international; SFS : services financiers spécialisés; BF : banque de financement; BI : banque d'investissement; autres BFI : banque de financement et d'investissement des banques ne ventilant pas entre BF et BI; Ass. & Gest. act. : assurances et gestion d'actifs

Le hors-métier désigne la part résiduelle du compte de résultat non rattachée à une ligne métier pour des raisons de : i) nature des postes concernés (fonctions centrales partagées et refacturées au métier, exemples: la finance, les fonctions support); ii) d'une individualisation par la banque d'éléments exceptionnels

4 - Quels impacts de la crise sur les banques

Une évolution des crédits non performants diverse selon les secteurs

- Certains secteurs d'activité ont davantage eu recours à cette expansion du crédit, notamment le secteur de l'hébergement et restauration (+21 % d'encours de crédit au 1er semestre 2020). L'évolution des encours de prêts non performants (NPL) est également assez variée selon les secteurs.

Crédits et NPL aux sociétés non financières (SNF) par secteurs NACE

	Crédits aux ENF - fin juin 2020 (Mds€)	Variation encours de crédits au 1er semestre 2020		Encours et taux de NPL - fin juin 2020		Variation encours de NPL au 1er semestre 2020	
		en Mds€	en %	en Mds€	en %	en Mds€	en %
Activités immobilières	374	18	5%	10,9	2,9%	0,39	4%
Industrie manufacturière	232	20	10%	10,4	4,5%	1,41	16%
Commerce	217	13	7%	10,7	4,9%	0,64	6%
Autres activités de services	117	13	12%	4,0	3,4%	-0,09	-2%
Transports et entreposage	103	9	10%	2,7	2,6%	0,67	34%
Activités de services administratifs et de soutien	100	16	20%	3,2	3,2%	0,30	11%
Activités financières et d'assurance	91	8	9%	2,9	3,2%	0,03	1%
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	90	10	13%	3,1	3,4%	0,39	14%
Construction	78	9	13%	5,8	7,3%	-0,14	-2%
Production et distribution d'électricité, de gaz, de	74	5	7%	1,7	2,3%	0,01	0%
Agriculture, sylviculture et pêche	64	1	1%	3,0	4,6%	0,06	2%
Information et communication	44	6	15%	1,6	3,6%	-0,14	-8%
Hébergement et restauration	44	8	21%	3,0	6,9%	0,32	12%
Industries extractives	37	4	11%	1,8	4,8%	0,48	37%
Santé humaine et action sociale	34	2	7%	0,8	2,5%	0,18	27%
Administration publique	17	2	16%	0,2	1,2%	0,01	5%
Production et distribution d'eau	10	0	4%	0,4	3,6%	-0,03	-7%
Arts, spectacles et activités récréatives	10	2	22%	0,5	4,5%	0,03	6%
Enseignement	6	0	4%	0,2	3,2%	0,04	33%

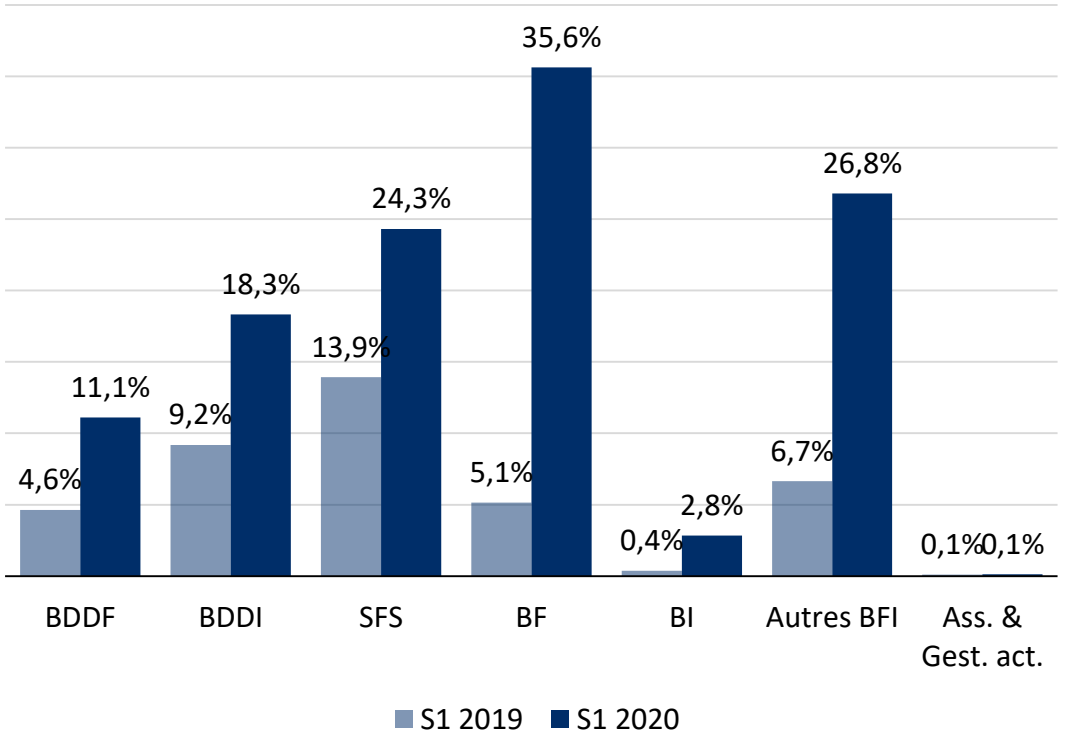
Note : ces données concernent les sociétés non financières (SNF) en France mais aussi à l'étranger
Source: ACPR

4 - Quels impacts de la crise sur les banques

Une hausse du coût du risque en lien avec la situation des entreprises

- La hausse du coût du risque (+ 5,9 milliards d'euros) provient essentiellement de l'augmentation des provisions sur les prêts classés en catégories IFRS9 1 et 2 (encours sains, + 3,4 milliards) sous l'effet du choc macroéconomique.
- La forte dégradation sur la banque de financement / autres BFI reflète des pertes de marché sur des contreparties spécifiques.

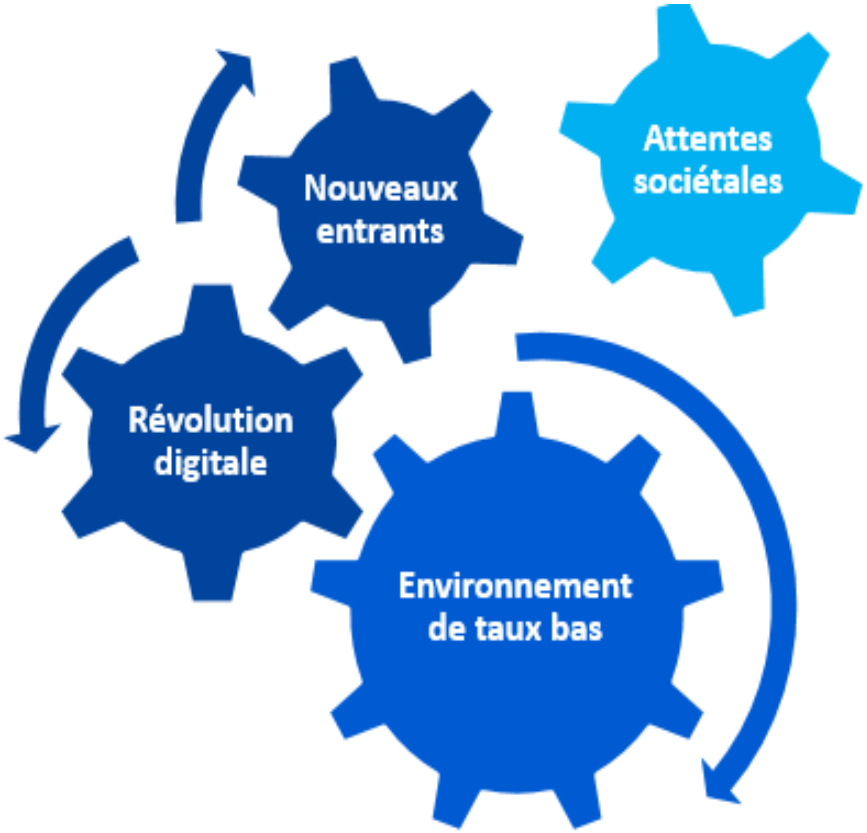
Évolution du coût du risque des lignes métiers



Source : Communication financière

BDDF : banque de détail en France; BDDI : banque de détail à l'international; SFS : services financiers spécialisés; BF : banque de financement; BI : banque d'investissement; autres BFI : banque de financement et d'investissement des banques ne ventilant pas entre BF et BI; Ass. & Gest. act. : assurances et gestion d'actifs

5 - Quelques enjeux « pré et post crise »
Les défis « pré-crise » restent présents pour les banques



Des enjeux pour les banques

- Quelle rentabilité ?
- Quelle organisation des réseaux bancaires ?
- Quelles perspectives de consolidation des banques en zone euro ?

Qui s'ajoutent à ceux nés de la crise

- La montée des risques (NPL)
- La montée de l'endettement des États

5 - Quelques enjeux « pré et post crise »
Un environnement de taux bas

Effets négatifs	Effets positifs
1. La pression sur la marge nette d'intérêt	1. La baisse du coût de refinancement des banques
2. La vague de remboursements anticipés et de renégociation	2. La baisse des coûts de financement pour les agents économiques
3. Les excédents de liquidité pèsent sur la rentabilité	3. Meilleur accès au crédit pour les particuliers/entreprises et hausse des volumes de crédits
4. Le coût du capital limite la capacité d'appel au marché	4. L'amélioration de la situation du secteur non financier (particuliers et entreprises)
5. Prise de risque excessive dans l'octroi de crédit et dans l'allocation d'actifs	5. L'amélioration de la capacité des emprunteurs à honorer leurs engagements, hausse de la qualité des actifs et baisse du coût du risque
6. Le report des meilleurs emprunteurs sur les financements de marché	
7. Le frein au désendettement du secteur non financier	

Les effets nets dépendent des modèles d'activité

1. La structure des revenus (intérêts / commissions)
2. La part des dépôts / financements de marché
3. La part des taux fixes / variables dans les crédits
4. La capacité à réduire les coûts

ACPR
BANQUE DE FRANCE

5 - Quelques enjeux « pré et post crise »
Une révolution digitale et de nouveaux entrants

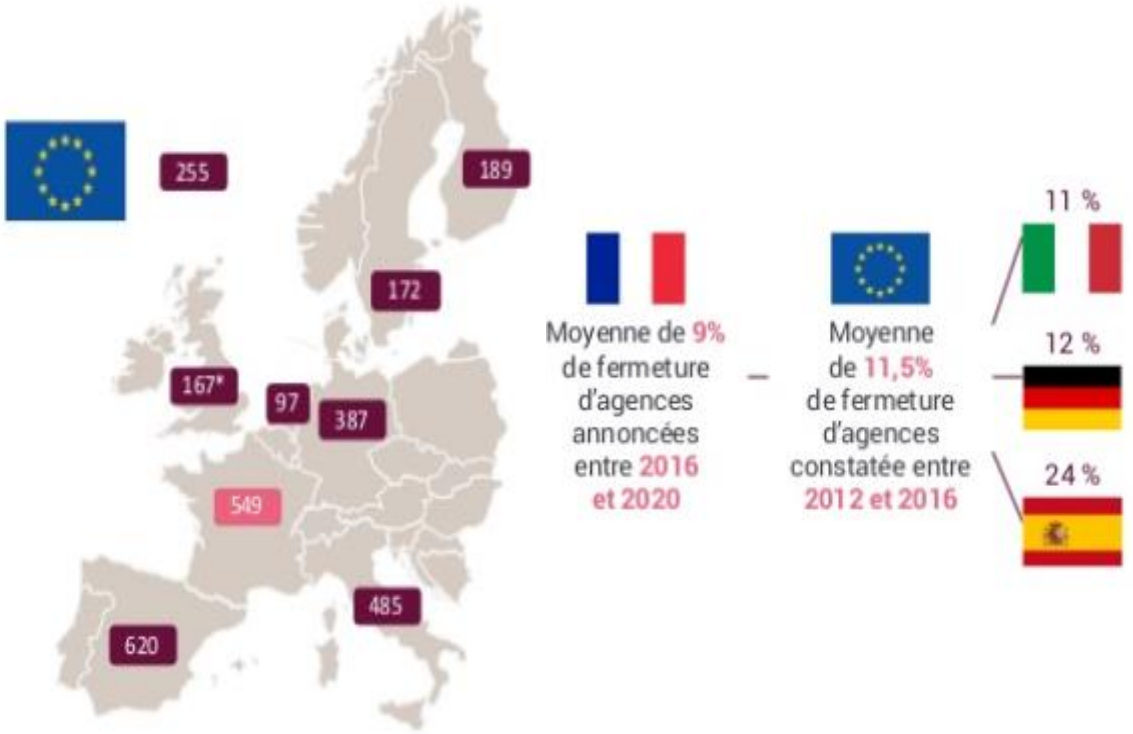
Un défi	Des atouts
▪ Une grande vitesse de diffusion des nouveaux usages digitaux ▪ Risque de perte de parts de marché et de baisse des sources de revenus ▪ Des risques d'exécution inhérents à toute transformation importante ▪ Des risques spécifiques à la finance digitale : cybercriminalité, protection des données personnelles	▪ Une clientèle large ▪ Des données nombreuses et bien sécurisées ▪ Une forte expérience dans la gestion des risques
Une opportunité	**Une stratégie**
• De nouveaux services pour les utilisateurs • Une baisse des coûts de transaction pour les utilisateurs et de traitement interne des intermédiaires • Une résilience accrue de certains process • Un impact positif pour l'économie réelle et son financement • Un enjeu de compétitivité	▪ Une gouvernance forte « tone from the top » ▪ Des investissements dans les systèmes d'information ▪ Un service toujours plus adapté aux clients, plus sûr, plus souple, plus inter connecté ▪ Une diversification des services en propres ou en partenariat ▪ L'humain au cœur de la transformation

5 - Quelques enjeux « pré et post crise »

Des évolutions qui posent des questions sur l'avenir des réseaux bancaires

- Une densité **2x** supérieure à la moyenne européenne
- Avec l'Espagne, la France compte **le plus grand nombre d'agences par habitant**
- Les pays scandinaves, le Royaume-Uni et les Pays-Bas sont caractérisés par **des taux très bas** en lien avec leurs travaux de digitalisation bancaire

**données de 2014 (2015 et 2016 non disponibles)*



Source : siapartners

5 - Quelques enjeux « pré et post crise » Des attentes sociétales (1/2)

La société attend des entreprises qu'elles soient au service des actionnaires, mais aussi des employés, des clients et des communautés dans lesquelles elles viennent s'inscrire : cela vaut pour **les banques qui gèrent les risques et l'allocation de l'épargne.**

1 – La **Réglementation** **bancaire est un vecteur** pour une finance responsable : plus grande transparence vis-à-vis des clients, transparence des critères environnementaux et sociaux, lutte contre la corruption, vigilance sur les atteintes aux droits humains, la santé, la sécurité des personnes

2 – Les banques participent à l' **éducation financière** : un engagement citoyen de lutte contre l'exclusion « Les clés de la banque ».

5 - Quelques enjeux « pré et post crise » Des attentes sociétales (2/2)

3 – Les banques **favorisent l'** **Inclusion bancaire** : le droit au compte, la lutte contre le surendettement, l'accompagnement des clients en situation de fragilité (des offres adaptées et des frais plafonnés).

4 – Le **Changement climatique** est un enjeu sur lequel les banques se mobilisent : des engagements pour une finance verte et durable avec un soutien aux grands projets « climat », des solutions innovantes pour les projets « verts » de leurs clients.

5 – Les banques doivent être **éthiques** : faire prévaloir des comportements responsables au service des clients.

Merci de votre attention

et retrouvez les analyses de l'ACPR sur notre site internet : www.acpr.banque-france.fr

ACPR BANQUE DE FRANCE